

FLN

La course à la succession de Belkhadem

Sauf miracle, le règne de Abdelaziz Belkhadem à la tête du Front de libération nationale prendra fin en mai prochain. Ses contestataires au sein du comité central ayant largement réuni le quorum nécessaire à la convocation d'une session extraordinaire, ils en sont déjà aux préparatifs techniques et «politiques» de ce rendez-vous du 19 mai. Des candidats à la succession ont même commencé à se manifester.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Certains candidats sont entrés en campagne électorale en coulisses. Le plus actif d'entre eux n'est autre que l'ancien président de l'Assemblée populaire nationale, Amar Saïdani. Rompu à l'art de la manœuvre, l'homme s'affaire à créer une situation de fait accompli en sa faveur en multipliant les contacts et les rencontres avec des membres influents de l'ex-parti unique. Exactement comme le fait un autre candidat et pas des moindres : Abdelkrim Abada. Ceci, tandis que l'ancien ministre de la Poste et des Technologies de l'information, Boudjemaâ Haïchour, le fait, lui, ouvertement.

Dans une longue contribution écrite, rendue publique hier dimanche, intitulée « Législatives FLN 2012 : dépêchement des élites militantes », Boudjemaâ Haïchour ira jusqu'à traiter Belkhadem d'«ex-SG» ! Mais pas seulement. Haïchour accuse Belkhadem d'appliquer «un agenda étranger au parti judicieusement dicté à celui qui se projette pour la présidentielle de 2014». Et à ce ballet incessant des candidatures, déclaré ou pas, l'on évoque celle de l'actuel ministre des Transports, Amar Tou. Membre du bureau politique et candidat tête de liste du FLN à Sidi-Bel-Abbès, Amar Tou, un proche à Bouteflika, s'est bien gardé de prendre position, publiquement, dans la crise qui secoue le parti, et, en coulisses, il aurait même encouragé la signature de la pétition contre Belkhadem. D'autres n'écartent pas une candidature surprise de l'actuel ambassadeur d'Algérie à Tunis, Abdelkader Hadjar qui est, en tout cas, favorable à l'éviction de Belkhadem depuis le dernier congrès de 2009. Les deux hommes ne s'adressent d'ailleurs plus la parole, depuis. Et Hadjar, dont les séjours sont fréquents à Alger où il multiplie les rencontres, ne s'est plus jamais

rendu au siège du FLN à Hydra. Un autre baron de l'ex-parti unique tente de se mettre en lice : Mustapha Mazouzi. «Mais s'il y a quelqu'un qui n'a aucune chance de remplacer Belkhadem, c'est bien lui !» nous confie une source crédible proche du parti. «Bouteflika n'oubliera jamais comment il a été exclu du comité central lors du 7^e congrès de 1998 par Benhamouda et Mazouzi, qui présidait la commission des candidatures» ! Un Bouteflika qui préside, depuis, l'Algérie mais aussi le FLN ! «Et il ne faut pas se faire d'illusion, ce sera lui qui désignera le futur secrétaire général du parti», nous confie la même source. «Et ce ne sera pas le 19 mai prochain, mais quelques jours plus tard. Car il faut bien savoir que cela se fera après validation par le Conseil constitutionnel des résultats officiels des élections législatives et le président tranchera en fonction des courants qui seront présents à l'Assemblée. Notamment à l'intérieur du FLN.» Le choix de Bouteflika sera donc double : il désignera un proche qui lui tiendra et le FLN et la majorité ! Il faut préciser, en fait, que pour les élections du 10 mai prochain, l'actuel parti majoritaire se présente sous trois... visages différents. Il y a d'abord les

listes du FLN légal, emmenées par Belkhadem, ensuite des listes «indépendantes», défendues par le Mouvement des redresseurs, et enfin, des listes d'autres «indépendants», chapeautées par des membres de l'actuel comité central. Et tous font campagne et appellent naturellement à «une participation massive aux élections». Les contestataires, qui avaient désigné, le 14 avril dernier, un bureau de session du comité central déclarée ouverte jusqu'au 19 mai prochain, et que préside Ahmed Boumechdi, se sont réunis jeudi dernier et décident de passer à l'offensive. Réitérant leur retrait de confiance à Abdelaziz Belkhadem, ils ont mis en place trois commissions chargées de préparer la réunion du comité central pour le 19 mai : une commission logistique, une autre de coordination avec les membres du CC et, enfin, une troisième chargée de l'information.

Et pour accroître davantage la pression sur Belkhadem, ils ont réinvesti, depuis samedi dernier, le siège national du parti à Hydra, où ils occupent plusieurs bureaux. C'est dire l'ambiance qui règne au sein du parti majoritaire en pleine campagne électorale.

K. A.

LÉGISLATIVES

Jil Jadid pour une campagne de proximité

Pour le président de Jil Jadid, la campagne de proximité est la meilleure façon pour s'approcher du citoyen et s'imprégner de ses problèmes.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Optant pour des sorties sur le terrain, le président de Jil Jadid, Sofiane Djilali, s'est entretenu hier, avec les marins-pêcheurs du port d'El Djamilia (ex-La Madrague), à Aïn Benian.

Les pêcheurs ont ainsi énuméré les nombreux problèmes auxquels ils font face au quotidien, notamment l'absence d'électricité, d'eau potable et de sanitaires au sein du port. Ils soulignent que leur port n'est même pas doté d'une station de carburant.

«Pour faire le plein de nos embarcations, nous sommes obligés d'aller vers des stations de services en ville et d'apporter le mazout dans des jerricanes», explique l'un des pêcheurs au président de Jil Jadid.

Les marins-pêcheurs évoquent également leur «exclusion» des aides de l'Etat. «Ils sont nombreux les pêcheurs qui ont déposé des

dossiers à l'Ansej et qui traînent depuis 2007. Seuls les responsables politiques et leur entourage ont pu bénéficier de ces aides et acquérir des chalutiers et sardinières et autres matériels de pêche», précisent-ils.

Attentif aux doléances des marins-pêcheurs, Sofiane Djilali estime que la réalité est «amère» au port d'El Djamilia. Il déplore l'absence de moyens de travail pour les pêcheurs.

Pourtant, poursuit-il, «des dizaines de milliards ont été investis dans l'extension de ce port mais aucun effort n'a été fourni pour l'équiper et assurer les services adéquats à l'activité des pêcheurs».

Il a assuré que son organisation politique est «consciente» que le secteur de la pêche doit être développé de façon significative. Pour lui, le secteur nécessite également l'intégration des technolo-



Sofiane Djilali.

Photo : Samir Sid

gies et l'assurance des moyens de sécurité aux marins-pêcheurs.

Sur le quai du port, l'un des pêcheurs lancera au président de Jil Jadid : «Rappelez-vous l'identifiant de votre parti».

Et à Sofiane Djilali de répondre : «Le 32 et voici la candidate numéro 1 de notre liste à Alger et aussi le candidat numéro 2». S'agissant de son choix pour une

campagne de proximité, il dira : «Nous préférons aller sur le terrain et rencontrer les citoyens au lieu de s'enfermer dans des salles de meeting». Il affirme que les citoyens vivent une «ségrégation» dans la société et se sentent «délaissés et oubliés d'où leur révolte». Un sentiment qui pour lui, «sape le sentiment national».

R. N.

AHMED OUYAHIA À BÉJAÏA : «Notre force, ce sont nos propositions, l'insulte on la laisse aux autres»

«Notre force, ce sont nos propositions pour construire le pays, l'insulte on la laisse aux autres», s'est exclamé d'emblée Ahmed Ouyahia, hier, à l'occasion d'un meeting électoral à Béjaïa en réponse aux attaques contre son parti. Prenant la défense de l'Alliance présidentielle, le patron du RND dira, en ne parlant que de sa formation et du FLN qu'il cite nommément — une façon visiblement de mettre dans le même lot leur troisième allié, le MSP, qui a décidé pour sa part de rompre le pacte d'alliance à la veille de cette échéance électorale — : «Nous sommes devenus la cible de toutes les formations politiques dont le seul programme est de nous attaquer», tonne-t-il. Entamant son discours avec une trentaine de minutes de retard, vers 15h30, Ahmed Ouyahia, qui n'a pas drainé beaucoup de monde à ce rendez-vous électoral, a consacré l'essentiel de son allocution à défendre son bilan à la tête du gouvernement. A son auditoire béjaoui, et s'exprimant entièrement en kabyle, il rappellera pour la circonstance «le vaste» programme de développement inscrit pour la wilaya dans le cadre du plan quinquennal 2010/2014. «Mabrouk allikoum 11 000 places pédagogiques pour l'université, le CHU, 50 000 foyers à raccorder au réseau du gaz naturel, la pénétrante...», a-t-il lancé, tout en ajoutant que son parti se préoccupe de la poursuite du programme de développement du pays et de l'avenir de la jeunesse à travers la prise en charge de leurs difficultés. Dans la foulée, Ahmed Ouyahia a parlé également de la politique de décentralisation de la décision à travers les nouveaux codes de commune et de wilaya et de la lutte contre la bureaucratie par l'allègement des procédures administratives dans le secteur économique entre autres.

A. K.

AMARA BENYOUNÈS À BOUIRA

«Nous serons toujours aux côtés des Patriotes et des victimes du terrorisme»

«Si en 1991, dans le contexte de l'époque, l'armée était intervenue pour interrompre le processus électoral et prémunir l'Algérie du péril vert, aujourd'hui le même scénario ne pourra plus se reproduire et seule votre participation massive pourra éviter au pays l'arrivée au pouvoir des islamistes.»

Amara Benyounès, qui était l'hôte de Bouira hier pour un meeting électoral, est revenu sur ses convictions et sa détermination de faire barrage aux islamistes dans le prochain Parlement. Cependant, «pour faire face et résister aux islamistes, les Algériens doivent voter massivement», dira-t-il.

Par ailleurs, et toujours au sujet de la décennie noire, le secrétaire général du Mouvement populaire algérien qui pense qu'on en parle très peu dans cette campagne, évoquera les victimes

du terrorisme et leurs ayants droit ainsi que les patriotes et tous ceux qui s'étaient dressés contre le terrorisme en rappelant que «l'Algérie est parmi les rares pays qui ont vaincu militairement le terrorisme».

Selon lui, le MPA se battra toujours pour redonner son statut au patriote et à toutes les victimes du terrorisme en soulignant qu'il est inconcevable de voir les terroristes et leurs chefs qui se sont repentis, rouler en 4x4 et construire des villas avec l'argent récolté dans les maquis et les faux barrages alors que les victimes du terrorisme souffrent».

Le SG du MPA qui a parlé également de son programme dont entre autres, son intention de réhabiliter le crédit à la consommation et l'importation des véhicules de moins de 3 ans pour permettre aux Algériens de profiter de certains avantages avec leurs maigres revenus, fustigera les parti-

sans du retour en arrière, accusés de faire du «clown politique» avec les souks el fellah et autres nationalisations des entreprises alors que partout dans le monde, la véritable économie performante et créatrice d'emplois et de richesses est l'économie de marché qui encourage l'investissement et l'initiative privée.

Rappelons que lors d'un point de presse organisé à la fin du meeting, le SG du MPA dira que dans le Parlement prochain, il n'y aura aucun parti qui sera majoritaire et par conséquent les alliances pour former une majorité seront nécessaires et le MPA restera favorable à ces alliances avec les partis se réclamant de la mouvance démocratique.

Rappelons qu'à Bouira, c'est un ancien cadre de l'ERCC, aujourd'hui en retraite, Baïleche Embarek, qui chapeaute la liste du MPA.

Y. Y.